

## LA TERRE des HÉROS : la Ceste de Dale

### Quinzième volet : Où s'étendent les Ombres...

Bien des choses avaient changé, en quelques mois, dans le Royaume de Dale. Une ombre semblait se rapprocher, furtivement, rampant tel un serpent, et menacer le fragile équilibre qui avait mis tant de temps à s'installer.

Le prince Barde était de retour en Dale, et autour de lui une cour de fidèles s'était naturellement formée. Parmi eux, se trouvaient Arlbor, Areld et les Huscarls, ainsi que la jeune Rya. En véritable garçon manqué, la fille de Clem ne quittait que rarement Barde.

Après la mort tragique d'Ethred, un nouveau Capitaine des cavaliers avait été nommé, en la personne d'Eothar. Taciturne, loyal à Brand, le Velding assurait tant bien que mal la relève de l'époux de Mara à la tête des valeureux cavaliers.

L'oncle de celle-ci, Berion était désormais auréolé d'une réputation de sage et il avait fait plusieurs voyages jusqu'à la cour du Roi Thranduil, que la situation dans la région préoccupait au plus grand point.

Plus au Sud, la cité de Port-Franc était désormais sous loi martiale et Gheldir y avait déplacé la majorité des forces militaires du Dorwinion. Pour assurer la sécurité de la Ville des deux Rivières où régnait Breid, les Veldings s'en étaient rapprochés. La princesse Sera, quant à elle, séjournait chez Breid, aux côtés de Madriz.

Enfin, d'inquiétantes nouvelles étaient parvenues des Eredlings. A en croire le message envoyé par Partha, ceux-ci avaient intercepté des émissaires de Mordor se dirigeant vers Port-Franc, au moment où l'un d'entre eux arrivait devant les murs de Dale. Ils les avaient passés par les armes, mais il était maintenant clair qu'un grand péril menaçait la région toute entière...

#### **Cité de Dale, fin de l'été 3017 du Tiers Age**

L'automne arrivait sur Dale et le soleil avait plus de peine à réchauffer les murs de la cité. Quelques jeunes gens regagnaient péniblement leurs quartiers, sous l'œil amusé de Mara et Belgorn, levés depuis l'aube. Aux côtés du fidèle Riarost, les deux Capitaines des archers contemplaient Arlbor et ses amis, se dirigeant vers leurs chambrées, titubant plus que marchant. Haussant les épaules, ils convinrent tacitement qu'il fallait bien que jeunesse se passe, comme le voulait le vieil adage.

Un oiseau, dans le ciel, attira leur attention. Il s'agissait d'une grive qui se précipita vers le bras que lui tendit Mara. Elle pépia et la princesse comprit ce qu'elle disait, étant de la lignée royale de Dale. La grive était envoyée par Faerveren et Altanë. Les deux Elfes, qui vivaient désormais dans l'ancienne demeure de Clem, demandaient par son entremise l'aide de Mara et de Belgorn. Très vite, ils se rendirent auprès de Brand et lui firent part de ce message.

Brand tenait conseil avec Berion et quelques-uns de ses officiers, dans la salle des livres, lorsqu'il reçut les trois compagnons. Il comptait partir le lendemain, en direction de Fort-Levant, menacé par les hommes de l'Est. Devant l'urgence de la situation, il ne put qu'autoriser sa sœur et Belgorn à se rendre jusque chez les deux Elfes.

## **Les Ombres de Mirkwood**

Accompagnés d'Arlbor, de quatre archers, Mara, Riarost et Belgorn chevauchèrent une journée entière pour rejoindre l'orée de Mirkwood. Ils installèrent leur campement sous les premiers arbres de la forêt dans laquelle ils avaient tant de souvenirs.

Il avait été convenu que les archers les attendraient, pendant qu'ils se rendraient, dès l'aube venue, jusqu'à la maison des Elfes. La proximité de la grande forêt avait fait taire rapidement les chants des cavaliers. Sous les frondaisons sombres de Mirkwood, Mara, Belgorn et Riarost avaient vécu maints périls. Comme s'il recevait en cette heure tout l'héritage d'Ajarn, son père, le jeune Arlbord s'assombrit...

Peu avant l'aube, Emgar, lieutenant des archers, éveilla ceux qui dormaient. De longs hurlements plaintifs, vite identifiés comme ceux de ouargues, mais aussi les échos lointains d'une voix. L'Ombre était sur Mirkwood et le danger était grand : tous sentirent leur cœur se serrer dans leur poitrine.

### **La Maison des Elfes**

Au petit matin, Mara, Riarost, Arlbord et Belgorn s'enfoncèrent dans la forêt en direction de la maison où résidaient les deux Elfes, et où des années auparavant ils avaient vu Brand tomber sous les flèches de la discorde. Le temps avait passé, depuis ces jours sombres, mais lorsqu'ils entrèrent dans la clairière, en fin de journée, ils surent que l'heure était grave : les corps de sept ouargues gisaient là, percés de flèches. L'arc en main, Belgorn s'avança jusqu'à la maison, dont la porte, labourée par les griffes des monstres, avait tenu.

A l'approche de l'archer, elle s'ouvrit et Altanë apparut. Sa robe blanche était tachée de sang. Dans ses yeux, la peur et l'angoisse pouvaient se lire, même si elle paraissait quelque peu soulagée de voir arriver ses amis. Ils entrèrent dans la chaumière et y découvrirent qu'Altanë avait donné la vie, quelques jours auparavant, à un enfant. Faerveren, quant à lui, était étendu sur le lit, gravement blessé. Durant toute la nuit passée, les monstres s'étaient attaqués à la maison, et il s'en était fallu de peu que les Elfes ne soient vaincus.

Altanë expliqua que son compagnon, inquiet, était parti explorer les collines, situées plus au Sud dans Mirkwood, une semaine auparavant. Quatre nuits auparavant, des hurlements sinistres s'étaient faits entendre dans là-bas. Peu après le retour de Faerveren dans sa maison, les ouargues, suivant sa piste, avaient attaqué.

Les Dalois ne tardèrent pas à peser le grand péril qui les menaçait. Si ces loups monstrueux avaient du reculer devant l'aube, ils reviendraient, dès que possible. Ils cherchaient quelque chose, ou quelqu'un, cela était clair et tous frissonnèrent en songeant qu'il pouvait s'agir du bébé des deux Elfes. Ils se souvenaient trop bien du tourment qu'avait enduré Faerveren, pour satisfaire à la soif de pouvoir de Nergil.

### **Le Siège**

Comme toujours dans pareil cas, ils n'eurent pas assez de temps pour consolider les défenses de la cabane, ou pour en barricader les issues. Quand la nuit tomba, ils n'étaient pas assez prêts. Installés au sommet de la maison, Mara et Belgorn frissonnèrent. Ils avaient vécu pareil siège, des années auparavant, et en gardaient un souvenir douloureux. Leurs arcs en main, un

brandon de Galthor illuminant la clairière, ils attendaient, tremblants, l'arrivée des ouargues. Dans la chaumière, prêts à recevoir l'assaut, Arlbor et Riarost étaient tout aussi inquiets et tendus.

Bientôt, ils apparurent, plus nombreux qu'on en vit jamais dans cette clairière. Leurs yeux rougeoyants dessinèrent de petits points dans la nuit, puis les énormes masses s'avancèrent en bondissant vers la maison. Derrière les hurlements et les grognements, une voix, à peine humaine, difficilement perceptible, se fit entendre, comme celle d'un général qui lance ses troupes à l'assaut. C'était celle d'Aveyr, le frère des loups, qu'ils avaient eu le malheur d'épargner quand l'occasion leur avait été donnée de l'abattre, sans cependant qu'ils sachent à qui ils avaient alors affaire.

Les deux archers décochèrent flèche après flèche, abattant à chaque fois ou presque un ouargue, mais bien que onze d'entre eux soient tombés, il continuait d'en arriver. Quand les monstres arrivèrent à hauteur la frêle habitation, se jetant sur la porte, sautant sur le toit, il fallut se battre au corps-à-corps. Le jeune Arlbor fit preuve de toute la valeur de son sang, tandis que Mara et Belgorn arrivaient à la rescousse. Cependant, le fidèle Riarost fut assailli par un énorme ouargue et tomba, la gorge ensanglantée, avant que ses compagnons ne puissent le sauver.

Quand les derniers ouargues refluèrent enfin, Belgorn se précipita au-dehors, décidé à localiser celui qui cachait Aveyr. A la lueur de la lune, il aperçut un énorme loup, au pelage gris, qui quittait la clairière. Il visa et décocha une flèche elfique. Un bruit mat, puis un cri bref lui signalèrent qu'il avait touché le monstre. Cependant, Aveyr n'était que blessé et avait pu s'enfuir...

### **Le Départ de Riarost**

Dans la chaumière, les Dalois ne purent que constater que le fidèle Riarost ne survivrait pas à ses graves blessures. Quand il expira, dans les bras d'Arlbor, ses amis ne purent empêcher leurs larmes de couler. Ils avaient abattu une vingtaine de ouargues, mais n'avaient pu sauver leur loyal compagnon.

Faerveren, revenant à la conscience, grâce aux soins des Dalois, expliqua qu'il avait découvert dans les collines qu'un sorcier commandait aux ouargues. Encore fiévreux, il bredouilla que l'esprit de Nergil était sur le point d'être éveillé par un nécromant, dans les cavernes où il avait tant souffert, quelques années plus tôt.

Il paraissait maintenant clair qu'Aveyr avait décidé d'éveiller l'ombre qui dormait toujours dans les cavernes et qu'il avait besoin de prendre la vie d'un Elfe pour cela.

Devant la gravité de la situation, Belgorn voulut suivre la piste d'Aveyr, qu'il avait blessé et s'enfoncer dans la forêt jusqu'à trouver cette créature pour en finir définitivement. Mais Mara l'en empêcha : il y avait grand péril à partir ainsi en chasse, seul.

Silencieusement, Arlbor et Belgorn donnèrent une sépulture à Riarost, avant de dresser un grand bûcher où ils brûlèrent les dépouilles des ouargues. Mara en profita pour envoyer un oiseau jusque chez les Elfes, espérant que ceux de Thranduil répondraient et viendraient au secours des leurs...

## Un Nouvel Arrivant

Au milieu de cette journée lugubre, les Dalois virent une silhouette s'approcher de la clairière. Il s'agissait d'un homme vêtu de vêtements sombres et sales. Sous sa cape, ils devinèrent une broigne et des armes. Malgré ses allures de rôdeur, l'homme, qui répondait au nom de Corbeau, ne semblait pas animé de mauvaises intentions agressives et expliqua qu'il venait chercher le conseil des Elfes. Quand les compagnons se présentèrent à lui, il parut surpris et déclara connaître Belgorn et Ajarn, dont le fils était face à lui...

Une fois la confiance des Dalois acquise, Corbeau avoua qu'il était le fils de Nergil, qu'il portait le même nom que son père et qu'il descendait de la lignée royale du Rhudaur. Sa famille avait été massacrée par les orques et il avait été prisonnier du Roi-Sorcier d'Angmar. Après de longues années de tourment, les hommes de son oncle Alendal, l'avaient délivré. Il avait été élevé par les rôdeurs, sans cependant oublier sa glorieuse et tragique ascendance.

Il conta qu'un jour il avait croisé son père, dans la forêt, et que ce dernier ne l'avait pas reconnu, pris au piège de sa folie. L'hiver dernier, Alendal était mort. Corbeau, ou plutôt Nergil, voulait désormais savoir s'il partageait le sombre destin de son père et comptait se rendre dans les cavernes où celui-ci avait péri. Il fut convenu qu'il accompagnerait Mara et ses amis jusque là-bas, dès le lendemain.

Pour faire taire leurs inquiétudes, Faerveren, qui reprenait quelque force, se déclara persuadé que les Elfes de Thranduil allaient venir...

## Retour aux Cavernes

Durant les trois jours de marche qui devaient les mener aux cavernes, suivant la piste ensanglantée d'Aveyr, les voyageurs furent silencieux, chacun pour des raisons différentes. Certains songeaient au dernier périple qu'ils avaient vécu en ces contrées, d'autres pensaient au destin qui les attendaient là-bas. Durant la nuit, ils prenaient quelque repos, restant sur le qui-vive, mais nul hurlement ne vint déchirer l'obscurité.

Au bout de leur marche, ils trouvèrent les collines, semblables à l'image qu'elles avaient laissée dans leur souvenir. Une faille dans la roche marquait l'entrée du repaire d'Aveyr, et de l'obscurité sortait une odeur animale, identifiable entre toutes. De plus, parmi les empreintes laissées là par les loups, la trace d'un pied humain effaça tout doute dans l'esprit des Dalois. Ils cherchèrent un emplacement en hauteur, afin de rester à l'affût, l'arc à portée de main, prêts à tirer dès que le *vodarka* se montrerait...

## La Dernière Nuit

La nuit vint, sans que la résolution des Dalois ne faillisse. Ils continuaient d'attendre qu'Aveyr le nécromant se montre, bien décidés à en finir avec lui. Au cœur de la nuit, un mouvement en provenance de la faille rocheuse attira leur attention. Lentement, un grand ouargue gris émergea des ténèbres. Alors, sans trembler, Mara et Belgorn décochèrent leurs traits, perçant la chose à deux reprises chacun. Le monstre s'écroula au sol, terrassé, avant de changer lentement de forme. Il s'approchèrent : Aveyr agonisait à leurs pieds, vaincu, portant sur son corps la trace de vieilles blessures. Alors, sans l'ombre d'une hésitation, Arlbor l'acheva d'un coup d'épée.

Corbeau, qui était jusque là resté silencieux, décida d'entrer dans les cavernes. C'est là que son destin se jouerait, il le savait. Il était convenu que les Dalois attendraient son retour dans leur ville natale. Tandis que leur nouveau compagnon disparaissait dans les ténèbres, ils brûlèrent le corps d'Aveyr, avant de s'en retourner à la maison des Elfes.

### **Nombreux Départs**

Altanë, Faerveren et leur enfant n'étaient plus là. Les oiseaux de la forêt racontèrent à Mara qu'ils avaient quitté la clairière, accompagnés par d'autres Elfes. Après un instant de recueillement en mémoire de Riarost, les trois Dalois repartirent, en direction du campement où les archers les attendaient.

Le voyage de retour fut silencieux, car l'un de ceux qui avaient voyagé à l'aller avec eux n'était plus. Quand ils arrivèrent en Dale, il leur fallut annoncer la funeste nouvelle à l'épouse de Riarost, puis à Brand, de retour de Fort-Levant.

### **De Grandes Décisions**

Bien des choses avaient changé, en quelques jours, comme pouvaient le constater Brand et Berion. Une Ombre rampante envahissait tout, plus rapidement que l'on ne pouvait la contenir. Devant l'imminence du danger, Brand décida d'envoyer une nouvelle fois Berion chez le Roi Thranduil. Il fallait désormais que quelqu'un veille sur les collines, au cœur de Mirkwood.

Un grand conseil eut lieu dans le Royaume des Elfes, auquel Brand alla assister. Il y croisa le mage Radagast, accompagné de celui qui garderait désormais les collines. Il s'agissait d'un homme de la lignée de Beorn, nommé Horning.

Plusieurs semaines plus tard, un messager ailé parvint à nouveau en Dale, en provenance d'Altanë et de Faerveren. Cette fois, il ne portait nul message funeste, et indiquait que les deux Elfes venaient de regagner leur demeure, avec leur fils, Brethil. Là, ils avaient retrouvé Nergil, de retour des collines.

Mara, Arlbor et Belgorn retournèrent à la maison des Elfes. Là, ils retrouvèrent celui qui s'était nommé Corbeau, revenu de son sombre périple au cœur des collines. Il arborait maintenant la présence d'un prince et fit serment de devenir Roi du Rhudaur, pour répondre à sa destinée...

Accompagnant Nergil et les Elfes, se trouvait également Horning, le plus grand homme que les Dalois aient jamais rencontré. Il salua les compagnons et s'enfonça, seul, dans la forêt, pour devenir le gardien des collines. Quand il quitta la clairière et s'engagea sous les frondaisons, tous virent autre chose qu'un homme, aussi gigantesque fût-il. C'était désormais un ours, impressionnant par sa taille, qui se frayait un chemin dans la forêt...

Alors qu'ils quittèrent les Elfes, rassurés, un étrange sentiment fait de la satisfaction du devoir accompli, mais aussi de la proximité d'un immense danger, envahit le cœur des Dalois. L'ombre se rapprochait d'eux...

**La route se poursuit, sans fin...**